

# UNIT « WAVIN' »

NOMMÉ «CHOC» PAR LE MAGAZINE JAZZ MAGAZINE / JAZZMAN



**YOLK**  
LIQUID

**f**  
Fiasko  
RECORDS

**UNIT: wavin'**  
sébastien boisseau double bass  
mika kallio drums, tubular bells, whistles  
matthieu donarier saxophones, clarinet, voice  
laurent blondiau trumpet, flugelhorn  
guest:  
veli kujala accordion



## UNIT: wavin'

01. underwater scenes (matthieu donarier) 2:58
  02. wavin' (sébastien boisseau) 5:47
  03. la dialectique du souffle\* 1:00
  04. interceptor (mika kallio) 5:24
  05. dunes (sébastien boisseau) 7:07
  06. malinois (mika kallio) 6:08
  07. stalker lament\* 1:29
  08. on the back of the sea turtle\* 2:03
  09. in coudouous brooks\* 2:38
  10. angel's thought (sébastien boisseau to hélène guffroy) 7:31
  11. wambil (sébastien boisseau) 6:43
  12. crocus (matthieu donarier) 8:31
  13. memorive\* (to Yves Beaufils) 3:03
- \* improvised sketches

sébastien boisseau double bass  
mika kallio drums, tubular bells, whistles  
matthieu donarier saxophones, clarinet, voice  
laurent blondiau trumpet, flugelhorn  
guest: veli kujala accordion

booking: contact@wanbliprod.com



yolk contacts: +33 (0)2 51 82 41 45

www.yolkrecords.com

www.fiaskorecords.com



wanbliprod



### LABEL YOLK

Gaëlle Seguin - YOLK Records

00 33 (0)2 51 824 145 // yolk@yolkrecords.com

www.yolkmusic.com

### BOOKING

Simon Barreau - Wanbliproduction

00 33 (0)9 65 114 691 // simon@wanbliprod.com

www.wanbliprod.com

**CHOC**

**JAZZ**  
jazzman

**UNIT  
WAVIN'**

1 CD YOLK / YOLKRECORDS.COM



Cette production franco-finlandaise - comme le bel objet qui en résulte - est placée sous le signe de l'Europe et du collectif, dans sa dimension musicale comme dans le rapprochement des labels (Yolk et Fiasco) qui la publient simultanément, contribuant ainsi à faire vivre le projet européen Zoom!. Sébastien Boisseau assume la direction de ce Unit nourri, comme il le revendique, de l'influence d'Old and New Dreams (Don Cherry- Dewey Redman-Charlie Haden-Ed Blackwell). L'univers aquatique et minéral

à la fois illustré par la pochette et décrit par certains titres (*Underwater Scenes, Dunes*) est guidé par la sensation de la multiplicité des écoulements du temps, de sa fluidité toujours changeante. Le résultat sonore pourrait s'écrire comme la conjugaison collective d'un espace-temps-matière qui s'appuierait ici sur l'écriture - rythme, phrase ou simple couleur - là sur le jeu délibéré de l'instant. Cinq improvisations collectives plus brèves parsèment ainsi le programme, dont trois s'enchaînent en son centre, esquisses de paysages sonores lisses (*Stalker Laments*) ou striés par un motif obsédant (*On the Back of the Sea Turtle, In Coudoulous Brooks*). La rencontre des voix et des souffles (la très belle sonorité de Laurent Blondiau, les présences multiples de Mathieu Donarier) est finement incarnée par le souffle(t) de l'accordéon, et l'on ne peut qu'admirer le degré de maturation d'un travail collectif qui, plutôt que de céder la place à l'individuel, sait l'intégrer pleinement. Écoutons le très beau et surprenant solo du contrebassiste dans *Malinois* ou celui, littéralement habité, de Veli Kujala dans *Angel's Thought*. Les notions de texture et d'énergie se répondent, depuis l'étirement sur un mode hypnotique ou répétitif (*Wavin'*) à une matière plus charnue et concentrée, qui libère une puissance jusqu'alors contenue (*Wanbli*). Une très belle rencontre à découvrir d'urgence. ■ VINCENT COTRO

Sébastien Boisseau (b), Mika Kallio (dm, perc, objets), Matthieu Donarier (saxes, cl, voc), Laurent Blondiau (tp, bugle), Veli Kujala (acc). Octobre 2008.

Pour la cinquième fois, Yolk débarque à Paris pour faire festival. Yolk, c'est tout à la fois un collectif et un label. C'est une ville, Nantes, l'une des plus fructueuses scènes jazz de l'Hexagone, une région qui s'étire jusqu'aux alentours du Mans où vivent Mathieu Donarier et Jean-Louis Pommier, et plus encore un réseau d'affinités qui s'étend jusqu'à Paris et plus loin encore, comme en témoigne Unit, groupe européen qui compte dans ses rangs le batteur danois Stefan Passborg et le guitariste hongrois Gabor Gado, et au sein duquel les deux Français Mathieu Donarier et Sébastien Boisseau côtoie le Belge Laurent Blondiau et le Finlandais Mika Kallio.

L'éloignement ne semble pas avoir entravé leur collaboration si l'on en juge d'après l'unique pupitre dressé devant les deux soufflants où une petite liasse de partitions semblent désespérer que l'on veuille lui prêter attention. À la place de quoi, la musique repose sur une grande habitude des uns aux autres et l'assimilation totale d'un répertoire de fragments thématiques, de consignes de jeu, de rendez-vous en homophonie ou polyphonie à la dispersion des discours. Aux racines de cette musique, de façon très évidente la musique d'Ornette Coleman, omniprésente dans la pièce d'ouverture de Laurent Blondiau, Massilia, dédiée à... Ed Blackwell. Nappes de notes étirées, la mélodie se déploie hors tempo, rompue par de brèves interjections, puis se dissout, s'effiloche sous les doigts légers de Mathieu Donarier et les irrésistibles effets de sourdines de Blondiau, tandis que l'archet de la contrebasse disperse le fondement harmonique du morceau en une délicate poussière et que le rubato de la batterie miroite de mille couleurs et évoque mille tempos. Au retour du thème, l'un d'eux semble s'imposer et yampf... un chabada très libre s'installe qui fait honneur à la mémoire de Blackwell.

Si cette "couleur Coleman" se dissipe au fil des morceaux qui s'enchaînent, reste cet esprit de libre divagation et d'improvisation contrapuntique élargi à tous les paramètres, où l'on voit les grooves s'engendrer les uns les autres, se disperser pour laisser place à une clave émergente, tout comme les improvisations surgissent du cœur des énoncés thématiques, se dispersent, réinvestissent le thème original, versent dans un nouveau morceau, simple ornementation autour d'une pédale modulante (Wavin') qui s'éparpille à force de répétition tandis que la batterie dispose d'une infinie palette, grands intervalles de noires régulières d'allure sérielle qui mettent en valeur le boisé de la clarinette (métallique !) de Donarier autour desquelles un nouveau monde s'organise.

De passage à Paris, l'altiste Mikko Innanen vient rejoindre ce Unit sur une ballade à laquelle on est tenté de trouver quelque inspiration scandinave. Solo de Mikko Innanen, très "musiques improvisées européennes" : énergie, souffle continu, système sur un trémolo modulant, crescendo, paroxysme, lorsque les deux autres vents font éclater une fanfare soudaine... À quoi succèdera le lâcher de swing No Easy Bread et ses cris de ralliement.

Sur le disque "Wavin'" que me remettra Sébastien Boisseau à l'entracte de ce concert (dont par obligation je boudrai la seconde partie réservée à Print), on découvre un autre invité finlandais, l'accordéoniste Veli Kujala, prodigieux instrumentiste, improvisateur et compositeur. On vous ne parle bientôt dans Jazz Magazine / Jazzman.

Franck Bergerot



5 aout 2010 ///

Avec Unit, il est question d'unité de temps – passé, présent, futur – et d'unité par-delà les frontières. Ce quartet né en 2005 suite à une commande du CRDJ est à l'image du collectif Yolk et de ses ambitions : ouverture sur l'histoire du jazz et sa perpétuation, ouverture sur les autres scènes européennes avec, aux côtés de Sébastien Boisseau et de Matthieu Donarier, le trompettiste belge Laurent Blondiau et le batteur finlandais Mika Kallio. Après de nombreux concerts à travers le Vieux Continent, ils se sont retrouvés en compagnie de l'accordéoniste Veli Kujala, au milieu d'une tournée, pour enregistrer un deuxième album, après le l'excellent Time Setting paru sur le label hongrois BMC.

Sébastien Boisseau, qui signe la majorité des compositions, cite de nombreuses sources d'inspiration, dont Old And New Dreams, le mythique quartet de Don Cherry, Ed Blackwell, Charlie Haden et Dewey Redman. Wavin' révèle effectivement ce goût - partagé avec le quartet des anciens partenaires de Ornette Coleman - pour les mélodies baignant dans des formes souples, laissant toute liberté aux musiciens pour parcourir le chemin ensemble, au gré du vent.

Mais Unit rappelle également d'autres chemins de traverse, tels le Charms Of The Night Sky de Dave Douglas, notamment dans le mariage des timbres et l'ambiance qui se dégage de « Dunes », ou encore la rencontre entre ce trompettiste américain et Louis Sclavis sur « Interceptor » [1]. Wavin' est une musique des terroirs, ouverte aux influences, une musique de climats nordiques et de fin de jour. Ça bruisse, ça prend ses aises, le temps se contracte ici pour mieux se dilater là. D'un morceau à l'autre, la musique propose des univers d'une belle douceur (« Crocus »), ou au contraire emplis d'une énergie débordante et jouissive (« Malinois » ou « Wanbli »).

Bel exemple de collectif engagé au service de la musique que livrent ici ces cinq magnifiques musiciens si doués pour creuser le matériau de base et s'en servir pour propulser des improvisations passionnantes mêlant avec bonheur les lignes instrumentales. Ce très bel album dose savamment les influences pour donner une œuvre moderne qui procure à l'auditeur un plaisir indicible.

[1] Cf. Bow River Falls (Koch, 2004) avec Peggy Lee et Dylan Van Der Schyff.

P.-S. :

A noter que Wavin' sort simultanément chez Yolk et Fiasko, le label finlandais. Histoire d'accentuer encore la volonté de développer une scène européenne faites de rencontres et d'échanges.

Julien Gros-Burdet

// 13 juillet 2010

□ UNIT : "Wavin' "



UNIT : "Wavin' "  
YOLK / Anticraft

> Label YOLK J2048 - distribution [www.yolkrecords.com](http://www.yolkrecords.com)

Sébastien Boisseau - contrebasse / Matthieu Donarier - saxophones, clarinette / Laurent Blondiau - trompette, bugle / Mika Kallio - batterie, objets / + Veli Kujala - accordéon

*13 compositions de Sébastien Boisseau, Matthieu Donarier, Mika Kallio*

"UNIT est un quartet sans passeport" précise **Sébastien Boisseau**, le gardien de la flamme d'un certain jazz libre dans d'une structure qui ne manque pas d'âme.

Enregistré en Finlande (**Kallio** et **Kujala** sont des prodiges de là-bas) avec un trompettiste belge toujours inspiré (**Blondiau**), ce disque communique une chaleur intense. **Donarier** et Boisseau n'y sont pas pour rien, on connaît leur talent ! Dans l'ombre, il y a la patte de **Charles Gil** qui œuvre inlassablement pour souder de solides amitiés franco-finlandaises.

> [www.yolkrecords.com/wavin](http://www.yolkrecords.com/wavin)



## Concert au Yolk Festival # 5, 16 mai 2010///

Deux fois par an, le dynamique label Yolk organise un festival pour présenter les nouveautés et faire vivre leurs différents projets.

La cinquième édition du Festival a eu lieu au Studio de l'Ermitage et nous avons eu le plaisir d'assister à la première soirée, avec en première partie de soirée le groupe UNIT, qui présentait son nouvel album « Wavin' », puis le groupe PRINT, soit deux concerts réjouissants.

Attardons nous tout d'abord sur le concert de la nouvelle mouture de UNIT, avec :

Matthieu Donarier : Saxophones Soprano et Tenor, Clarinette

Laurent Blondiau : Trompette, Bugle

Sébastien Boisseau : Contrebasse

Mika Kallio : Batterie, Objets divers

+ Mikko Innanen : Saxophone Alto

Loin de toute volonté démonstrative, c'est une musique résolument collective qui nous a été présentée. Trouvant le juste équilibre entre écriture et improvisation, la formation s'arrange pour laisser de l'espace à chacun sans que jamais les interventions individuelles ne prennent le pas sur le son d'ensemble. Les musiciens ne sont ni solistes, ni accompagnateurs. Leurs parties s'imbriquent, se complètent, se superposent pour donner vie à des pièces d'une indéniable originalité, et qui sont autant d'invitations au voyage.

Difficile de décrire cette musique à la fois complexe (saluons la préoccupation formelle) et très aérienne... L'harmonie est parfaite au niveau de la rythmique, la contrebasse profonde et espiègle de Sébastien Boisseau ayant beaucoup de choses à dire à la batterie virevoltante du surprenant Mika Kallio. Celui-ci développe un drumming impressionniste d'une grande finesse en utilisant toutes les sonorités de sa batterie (cercles, harmoniques), un jeu de cymbales très coloré et divers objets qui enrichissent sa palette de couleurs. Son set de batterie est à lui seul un plaisir pour les yeux : petite grosse caisse, petites cymbales montées en colonne et ride irisée. Et si Mika Kallio projette ses tintements, il assoie la pulsation grâce à un drive irréprochable. En cela, il est parfaitement en phase avec Sébastien Boisseau, qui, comme toujours, allie la force d'un swing constant au développement d'une multitude de petites phrases, d'idées et d'ouvertures diverses. Tous deux allient puissance et raffinement, assise rythmique et musicalité.

Avec une grande cohérence par rapport à ce travail rythmique, les soufflants alternent travail de la matière et jaillissements. Souvent très meubles, leurs interventions sont volontairement juxtaposées, petites phrases en faux unissons et discours lovés. Laurent Blondiau joue avec ses sourdines, pivote sur place pour offrir aux spectateurs un effet stéréo, et passe du cri au souffle. Matthieu Donarier, comme toujours, utilise son impressionnante technique avec parcimonie, privilégiant la construction patiente de chorus ayant un sens.

De passage en France pour quelques dates, le saxophoniste Alto Mikko Innanen (<http://www.mikkoinnanen.com/>), interlocuteur régulier du batteur, a rejoint le quartet pour quelques échanges passionnants. Sur un thème murmuré par Laurent Blondiau et Matthieu Donarier, il a commencé par verser un magma bouillonnant de notes jouées en arpège et en souffle continu, laissant cette musique circulaire prendre forme au fur et à mesure. Intervention culottée ! Les trois instruments à vent ont ensuite croisé le fer, tressage de stridences et rondeurs. Sur cette partie, le jeu du saxophoniste Finlandais m'a fait penser à Eric Dolphy pour son phrasé incisif et sa sonorité brûlante.

L'ensemble est frais, moderne, léger et profond. Jetez vous sur l'album, la musique de UNIT vaut son pesant d'or...

Olivier Acosta



### /// 23 mai 2010, Chronique CD

Les liens tissés entre différents labels européens sous l'égide du collectif ZOOM ! génèrent de jolies rencontres. « Wavin' » est la première trace phonographique de la nouvelle mouture du groupe UNIT, dont la musique est désormais teintée des frappes et caresses nacrées de Mika Kallio, batteur/bruitiste affilié au label Finlandais FIASKO. Pour son premier effort, cette nouvelle mouture du groupe a convié l'accordéoniste Finlandais Veli Kujala et celui-ci contribue à la magie des morceaux auxquels il participe.

On peut se réjouir de cette association, car le projet qui nous est présenté est parfaitement abouti et d'une grande originalité.

L'album est composé de treize titres, avec une alternance de compositions et de pièces improvisées. Dans les deux cas, un soin tout particulier a été apporté à la création d'ambiances et de climats, le disque baignant du début à la fin dans une luminosité faite du contraste entre rayons de mélodie (clarinette soyeuse, trompette de velours, accordéon chuchoté, contrebasse moelleuse, batterie chantante) et zones d'abstraction (souffles épars, dénivelés, cordes tirées, rythme dissous). Ecouter la musique de UNIT, c'est comme regarder au fond d'un ruisseau, quand les formes les plus simples, brouillées par le mouvement, unissent leurs danses en un ballet où l'on est finalement bien en peine de distinguer le minéral, le végétal, l'existant et le rêvé. Sébastien Boisseau, plus rassembleur que leader, cite comme référence « Old And New Dreams ». La référence vaut pour la liberté de jeu mais l'on retrouve dans l'album une référence explicite à Don Cherry et ses acolytes : le chant des cétacés. Là où le quartet des années 60 chantait pour les baleines (immortelle « Song For The Whales »), celui d'aujourd'hui et de demain nous invite à faire une ballade à dos de tortue de mer, moment d'une rare poésie.

L'album s'écoule comme une rivière. Un plan d'eau, calme, nous laisse le temps de nous familiariser avec le paysage (« Underwater Scenes »), au bout du plan d'eau, le courant se fait plus intense, on se sent transporté par le cheminement sinueux du serpent d'eau (« Wavin' »). Un peu grisés, nous inspirons un grand coup (« La Dialectique Du Souffle ») avant d'être emportés dans les rapides (« Interceptor »). Plus bas, ivres d'agitation, nous trouvons un banc sableux sur lequel nous reprenons nos esprits, rêveurs (« Dunes »). Suite de la promenade en sautillant de pierre en pierre, alternance des petites frayeurs des glissades et de la sérénité du cadre (« Malinois »). L'ambiance s'assombrit (« Stalker Lament »), le fond de l'eau s'éloigne, l'eau devient moins douce, plus bleue, et nous voici partis à dos de tortue pour une ballade océane (« On The Back Of The Sea Turtle » - « In Coudoulous Brooks »). Sortis des profondeurs, nous sortons la tête de l'eau, faisons la planche, puis, la mer étant d'humeur changeante, nous nous agrippons à un tronc pour essuyer une belle tempête (« Angel's Thoughts » - « Wanbli »). Déboussolés, nous reprenons connaissance, doucement. Peu à peu la lumière orangée filtrée par nos paupières se tâche d'ombres. Une douce brise finit de nous réveiller et nous ouvrons les yeux, au bord d'un plan d'eau (« Crocus »). Rêve ou grande aventure ? Qu'importe, seule compte l'ivresse du voyage (« Memorive »).

Par ailleurs, certains morceaux rappelleront de très bons souvenirs à ceux qui suivent les carrières respectives de Sébastien Boisseau et Matthieu Donarier, puisqu'on retrouve une version de « Underwater Scenes » (morceau déjà présent sur le superbe « Live Forms » du Trio de Matthieu Donarier) ainsi qu'une reprise de « Wanbli », titre que Sébastien Boisseau a déjà interprété avec deux groupes majeurs du Jazz contemporain : le Quintet Baby Boom (sur l'album éponyme) et le Quartet MKMB (sur « Emotions Homogènes », déjà un classique !). A noter également l'élégante discrétion du Quartet, qui s'efface pour laisser Veli Kujala inventer un petit monde sur le très beau « Angel's Thoughts »... Belle preuve d'abnégation. Où l'art et la manière de marier le lisse au rugueux, l'eau à la roche, le tangible à l'insaisissable, sans jamais pour autant faire le sacrifice de la beauté.

Olivier Acosta

UNIT

Wavin' (2010)

Par Mathieu Carré

Fruit du travail en commun de deux labels (Yolk et Fiasco) éloignés géographiquement (France et Finlande) mais nullement au niveau des intentions, Wavin', porté par le contrebassiste Sébastien Boisseau et le batteur Mika Kallio illustre avec force les valeurs du partage musical.

Bien au-delà de la simple rencontre exotique, Unit porte une vraie et profonde volonté de diversité, et ce avant tout grâce à l'apport magistral de l'accordéon au jazz initial de la formation. En se mêlant naturellement aux saxophones, clarinette et trompette des impeccables Mathieu Donarier et Laurent Blondiau, Veli Kujala en invité redonne au piano à bretelles ses lettres de noblesse et met en avant son statut originel d'instrument à vent.

Fluide, langoureux, il lie avec une grande force l'ensemble des compositions, souffle le chaud et le froid, et réussit même à faire battre la musique du groupe au rythme de ses amples et tranquilles ondulations. Lors des passages hypnotiques, on pense à la science des Polonais de Motion Trio qui réussissent aussi à éclairer d'un jour différent un instrument à l'image un peu passéiste.

Cependant la qualité de l'utilisation de l'accordéon n'explique en aucun cas à elle seule la qualité globale de ce disque où le grand métissage est à l'honneur. L'esprit inspiré de Don Cherry plane au-dessus des musiciens, recueillement, excitation et improvisation se succèdent, Mika Kallio tient la pulsation avec talent, et l'alchimie opère véritablement. Bref, Wavin' représente l'exemple de mélange de cultures, de sonorités et de style musicaux et on applaudit cette belle réussite.





// 23 juin 2010

## UNIT WAVIN'

Yolk 2010



Sebastien Boisseau (cb), Mika Kalio (dm, whistles, tbells), Matthieu Donarier (sx, cl, vc), Laurent Blondiau (tp, fch), Veji Kuala (acc)

Au début on prête une oreille un peu distraite et même on décroche un peu son attention tant la couleur de l'album peut sembler lisse et uniforme. Certes le groove ne règne pas en maître dans cet album multicolore et paneuropéen (si l'on en juge par son casting). Et ce n'est d'ailleurs pas le propos. Il ne s'agit pas de pulse ici mais de tout le contraire. Force est pourtant de constater qu'une fois reposé l'album dans son boîtier une irrésistible envie d'y revenir nous ramène à ce bel objet musical. Et cette douce envie tient à la création de cet univers très doux et très subtil dans lequel indiciblement on s'est senti bien, juste bien. Les trames et les textures s'y font très poétiques lorsque l'accordéon du Finlandais Veji Kuala ou la trompette de Laurent Blondiau et le(s) sax(s) de M. Donarier s'accouplent avec une infinie précaution dans l'approche. Jamais jusqu'à l'orgasme certes mais tout dans le seul plaisir des préliminaires. Il y a alors une sorte de danse et d'attirance des instruments qui se cherchent, se trouvent, apparaissent devant et s'estompent vite au profit d'un autre. Jeu d'ombres. Certes on pourra parfois s'agacer par l'usage répété de certains procédés d'improvisation un peu éculés (les clefs du sax à vide, les grincement sur la cymbale comme exemples même des procédés un peu trop entendus). Mais l'on ne pourra manquer d'être enveloppé par la grande zénitude de cet album. Car même lorsqu'ils organisent le chaos (*Wanbli*) il y a toujours avec une grande délicatesse dans la mise en désordre et beaucoup de respect mutuel dans leur façon de partager la musique. Où l'art de créer un univers fait d'extension et l'étirement de l'espace de jeu à la manière du trait fin d'un calligraphe. La volonté de retenir le geste, de se situer dans l'approche du son les amène ainsi à rester toujours sur une sorte de réserve subtile où Sébastien Boisseau, qui a dirigé le projet artistique y fait montre d'une bien belle présence. Et l'on a le sentiment que ce collectif "Yolkien" nous convie au final à partager un moment de musique comme l'on entre dans un théâtre No, où le geste et l'écoute domine l'espace de jeu des acteurs.

Jean-Marc Gelin

### Unit: Wavin'

A fenn bemutatott lemezhez hasonlóan az Unit nevű francia csapat új albuma, a Wavin' szintén a Yolk égisze alatt jelent meg. Ez a kiadvány hangzásvilág tekintetében egészen mást tartogat a hallgatóknak, mint az előbb említett. De a beltartalom boncolgatása előtt ismerkedjünk egy kicsit a stábbal! Két olyan muzsikus is szolgál a csapatban, akinek a neve a dzsesszberkekből ismert: Sébastien Boisseau, aki több hazai kiadású lemezen is szerepel (legutóbbi a néhány héttel ezelőtt a BMC gondozásában megjelent Budapest Concerts). A másik zenész a szaxofonon és klarinéton is remekül játszó Matthieu Donarier. A lemezen szereplő többi muzsikus még arra vár, hogy felfedezze őket magának a hazai közönség.



A korongon 13 kompozíció kapott helyet, melyek mindegyike az együttes tagjaihoz köthető szerzemény. Az album repertoárja nagyon érdekes koncepció szerint épül fel. A hosszabb lélegzetű kompozíciók (pl. a címadó Wavin', az Interceptor, a Malinois stb.) közé viszonylag rövid rögtönzések ékelődnek. Ilyen többek között a La dialectique du soufflé (1:00) és a Stalker lament (1:29) is. Ezek a tételek úgy hatnak a kollektívában, mint a nagy divattervezők divatshow-ra szánt darabjai, amelyek csak az adott közegben (a bemutatón) életképesek, és sohasem kerülhetnek át a hétköznapiokba. Ugyanígy van az albumra került rögtönzésekkel is: önállóan nem létezhetnének. Viszont a produkcióba spontán beálló pózokként úgy viselkednek, mint a kötőanyag, és így fontos szerepük van. Segítségükkel egy különleges építmény készülhet súlyos téglák felhasználásával. De tudjuk jól, hogy kötőanyag nélkül csak téglarakásról beszélhetünk. Persze azt azért meg kell jegyezni, hogy kötőanyag, jó építőanyagok ide vagy oda, a végeredmény egy elég bonyolult építmény. Feltérképezéséhez aprólékos munkát kell végeznünk. De akinek ez sikerült, az elmondhatja magáról, hogy közelebb került a többi francia „épülethez”, vagyis jelentős lépést tett a francia dzsesszvilág megismerése felé.